

Le lait cru de nouveau à la croisée des chemins



[Source : Dr Mercola]

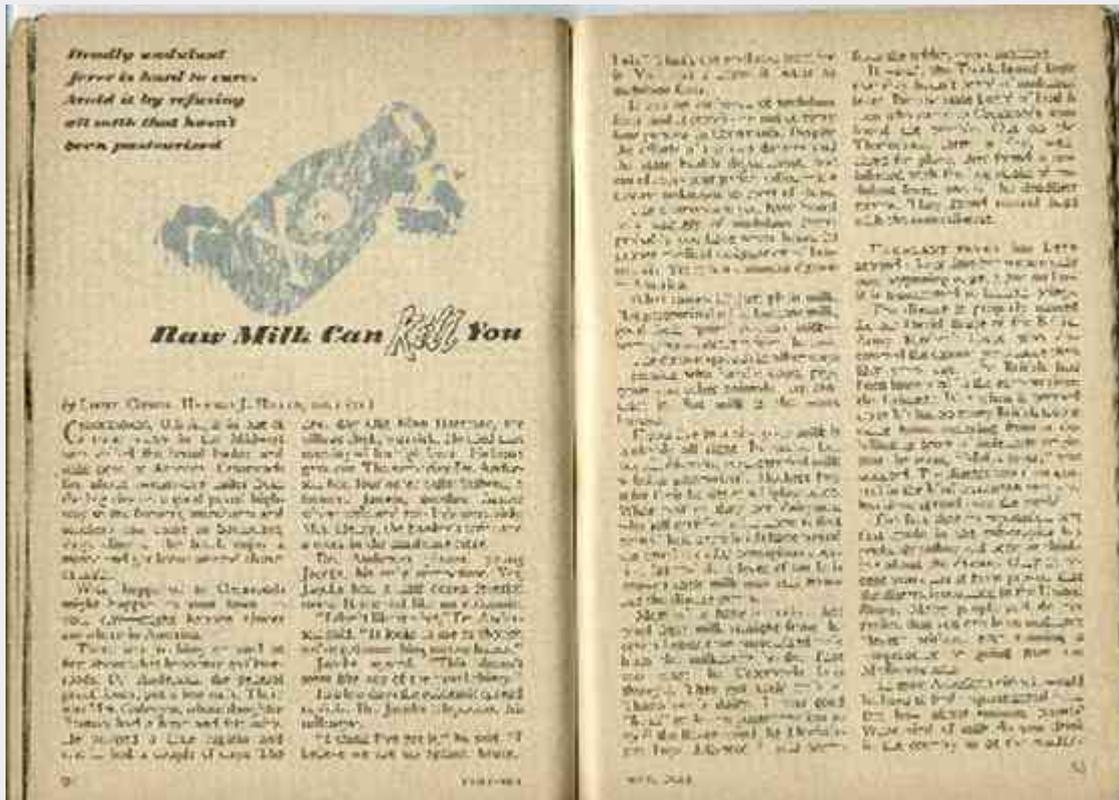
Analyse de Sally Fallon Morell

L'HISTOIRE EN UN COUP D'ŒIL

- La campagne contre le lait cru a commencé par un article fabriqué de toutes pièces paru en 1945 dans le magazine Coronet, faisant état d'une épidémie mortelle de brucellose dans une ville inexistante, ce qui a conduit à l'adoption de lois restrictives contre le lait cru dans le Michigan à partir de 1948.
- Une présentation PowerPoint réalisée en 2007 par un fonctionnaire de la FDA a faussement dénigré le lait cru en utilisant des rapports erronés ; aucun de ces rapports n'a prouvé que la pasteurisation aurait permis d'éviter les prétendues épidémies.
- L'annonce faite en 2024 par l'USDA attribue les symptômes observés chez les vaches laitières à la grippe aviaire sans que la présence du virus dans le lait ait été confirmée, en s'appuyant sur des méthodes de test PCR douteuses.
- Malgré les affirmations, il n'existe aucune preuve, évaluée par des pairs, de la transmission à l'homme de la grippe aviaire hautement pathogène à partir du lait cru.
- Alors que la pasteurisation est présentée comme rendant le lait sûr, le détournement ou la destruction de lait provenant d'animaux infectés suggère que la pasteurisation ne garantit peut-être pas la sécurité.

Peu d'entre nous étaient nés lorsque les partisans de la pasteurisation du lait ont lancé la première grande attaque contre l'aliment parfait de la nature. En 1945, un magazine appelé « Coronet » a publié un article intitulé « Raw Milk Can Kill You » (Le lait cru peut vous tuer), accusant le lait cru d'être à l'origine d'une épidémie de brucellose dans une ville appelée Crossroads, aux États-Unis, qui a tué un tiers des habitants. Le « Reader's

Digest » a repris l'article et l'a publié un an plus tard.



Un seul problème avec ce « reportage ». Il n'y a pas eu de ville appelée Crossroads ni d'épidémie de brucellose. Toute l'histoire était une fabrication, autrement dit un mensonge. Et les mensonges sur le lait cru n'ont jamais cessé depuis.

Malheureusement, l'histoire fictive de Crossroads a ouvert la voie à l'adoption de lois interdisant la vente de lait cru, en commençant par le Michigan en 1948.

Voici un autre exemple de mensonges contre le lait cru (que j'ai mentionné

dans un article précédent¹, mais qui mérite d'être répété). En 2007, John F. Sheehan [REDACTED]

[REDACTED] a préparé un Powerpoint dénigrant le lait cru ; il a été présenté à la National Conference on Interstate Milk Shipments [REDACTED] de 2005 par Cindy Leonard, MS.²

Comme le montre le tableau ci-dessous, l'ensemble des quinze rapports associant des épidémies de maladies d'origine alimentaire au lait cru cités par Sheehan présentent de sérieuses lacunes. Par exemple, dans deux de ces quinze rapports, les auteurs de l'étude n'ont présenté aucune preuve que quelqu'un ait consommé des produits à base de lait cru et, dans l'un d'entre eux, l'épidémie n'a même pas existé. Aucune des études ne montre que la pasteurisation aurait permis d'éviter l'épidémie.

Pas d'échantillon de lait positif valable	12/15 (80 %)
Pas d'association statistique valable avec le lait cru	10/15 (67 %)
Résultats déformés par la FDA	7/15 (47 %)
Des explications alternatives ont été découvertes mais n'ont pas été poursuivies	5/15 (33 %)
Aucune preuve que quelqu'un ait consommé des produits à base de lait cru	2/15 (13 %)
L'épidémie n'a même pas existé	1/15 (7 %)
Il n'a pas été démontré que la pasteurisation aurait permis d'éviter l'apparition de l'épidémie.	15/15 (100 %)

Avançons rapidement au présent et à l'agitation autour de la grippe aviaire chez les vaches laitières : encore des mensonges, des mensonges très intelligents, mais des mensonges quand même.

Dans un communiqué de presse daté du 25 mars 2024³, le ministère américain de l'Agriculture (USDA), la Food and Drug Administration (FDA) et les Centers for Disease Control and Prevention (CDC), ainsi que les autorités vétérinaires et de santé publique des États, ont annoncé une enquête sur « une maladie touchant principalement des vaches laitières âgées au Texas, au Kansas et au Nouveau-Mexique et provoquant une baisse de la lactation, un manque d'appétit et d'autres symptômes ».

Les agences affirment que des échantillons de lait non pasteurisé provenant de bovins malades au Kansas et au Texas ont été testés positifs à la « grippe aviaire hautement pathogène (GAHP) ». Les autorités attribuent l'apparition de ce foyer à un contact avec des « oiseaux migrateurs sauvages » et, éventuellement, à une transmission entre bovins. Le communiqué de presse met spécifiquement en garde contre la consommation de lait cru, un avertissement répété dans de nombreuses publications et sur Internet.

[Voir aussi :

« La grippe aviaire est de retour... alors ne mangez plus de bœuf ! »
et

Grippe aviaire, censure et vaccins en 100 jours : 7 prédictions pour la
prochaine pandémie]

Selon le communiqué de presse, les laboratoires nationaux ont confirmé la présence de l'IAHP (Influenza aviaire hautement pathogène) par des tests, mais il ne révèle pas le type de test utilisé pour détecter cette soi-disant maladie virale.

Mensonge n° 1 : les chercheurs ont trouvé le virus IAHP dans le lait des vaches malades

Les autorités n'ont PAS trouvé de virus dans le lait ou les autres sécrétions des vaches malades. Le CDC n'a toujours pas répondu aux demandes répétées de preuve de la présence du virus isolé de la grippe aviaire hautement pathogène dans les fluides d'un poulet ou d'un autre animal malade.⁴ Les agences sanitaires et agricoles du Canada,⁵ du Japon,⁶ du Royaume-Uni⁷ et de l'Europe⁸ n'ont pas non plus fourni de preuve de la présence d'un virus isolé de la grippe aviaire.

Quant à toutes les études que vous pouvez trouver dans une recherche PubMed prétendant à l'« isolement » d'un virus, aucune d'entre elles ne montre l'isolement réel d'un virus, n'importe quel virus, à partir des fluides (flegme, sang, urine, fluides pulmonaires, etc.) de n'importe quel animal, oiseau ou humain.⁹

La vérité est que les « virus » servent de souffre-douleur pour les toxines environnementales, et dans le système d'élevage en claustration, il y en a beaucoup – sulfure d'hydrogène, dioxyde de carbone, méthane et ammoniac provenant des excréments, par exemple.¹⁰ Il y a ensuite les toxines dans l'alimentation, comme l'arsenic ajouté à l'alimentation des poulets, et les mycotoxines, le tropane et les alcaloïdes de la β -carboline dans le tourteau de soja.¹¹

[NDLR On peut aussi fortement suspecter les ondes électromagnétiques artificielles (telles que la récente 5G) et leurs effets nocifs sur la santé des êtres vivants.

Voir le dossier 5G et ondes pulsées.]

En accusant des virus inexistantes, les responsables de l'agriculture évitent de marcher sur les plates-bandes des grandes industries et n'ajoutent rien au dégoût croissant du public à l'égard du système d'élevage en claustration.

En 2006, les chercheurs Crowe et Englebrecht ont publié un article intitulé

« Virus de la grippe aviaire H5N1 : aucune preuve de son existence, de sa pathogénicité ou de son potentiel pandémique ; omission de la causalité non "H5N1" ». ¹² Rien n'a changé depuis.

Voici votre devoir : Contactez l'USDA à l'adresse Aphispress@usda.gov et demandez-lui de fournir la preuve de l'isolement du virus de l'IAHP ou de tout autre virus présent dans le lait des bovins malades.

Mensonge n° 2 : les laboratoires nationaux ont confirmé la présence de l'IAHP par des tests

Ils ne précisent pas le type de test qu'ils ont utilisé, mais il s'agit très certainement d'un test PCR (réaction en chaîne par polymérase). Le test PCR détecte le matériel génétique d'un agent pathogène ou d'un échantillon de cellules anormales et permet aux chercheurs de faire de nombreuses copies d'une petite section d'ADN ou d'ARN. Le test n'a pas été conçu pour déterminer ou diagnostiquer une maladie, mais pour amplifier ou augmenter une certaine partie du matériel génétique.

Chaque « amplification » est un doublement du matériel. Si vous amplifiez trente fois, vous obtiendrez un résultat négatif ; si vous amplifiez 36 fois ou plus, vous obtiendrez un résultat positif. À 60 amplifications, tout le monde sera « testé positif » pour n'importe quel morceau de matériel génétique que vous pensez pouvoir causer une maladie. ¹³ Si vous voulez montrer qu'une pandémie se prépare, il suffit d'amplifier, d'amplifier, d'amplifier. Il ne s'agit pas d'un test valable ni d'une bonne science, loin s'en faut, d'autant plus qu'il n'y avait pas de virus au départ.

Combien de fois nos autorités sanitaires ont-elles amplifié les échantillons prélevés sur le lait des vaches malades ? Ne manquez pas de leur poser la question lorsque vous enverrez un courriel à Aphispress@usda.gov pour obtenir la preuve de l'existence du virus.

Mensonge n° 3 : le « virus » est hautement pathogène

Selon le « Wall Street Journal », une personne – une seule – travaillant dans les laiteries est tombée malade et a été testée positive à la grippe aviaire après avoir été exposée à des vaches laitières présumées infectées par le virus H5N1 de la grippe aviaire. ¹⁴

Cette personne a déclaré comme seul symptôme une rougeur des yeux, ou conjonctivite, symptôme qui peut s'expliquer par une exposition à l'une des nombreuses toxines présentes dans l'air des laiteries de confinement. (Comment traite-t-on la maladie ? Avec de la vitamine A et des gouttes oculaires à base de plantes ? Non, le pauvre bougre est traité avec un médicament antiviral toxique).

Selon le CDC, la maladie chez l'homme va d'infections légères, qui comprennent des symptômes liés aux voies respiratoires supérieures et aux

yeux, à des pneumonies graves. Si le « virus » est si hautement pathogène, on pourrait s'attendre à ce que de nombreux travailleurs travaillant autour de ces vaches malades se retrouvent à l'hôpital... mais nous n'avons entendu parler d'aucun cas jusqu'à présent.

Mensonge n° 4 : on peut attraper la grippe aviaire en buvant du lait cru, mais le lait pasteurisé est sans danger

Selon Peg Coleman, biologiste médical¹⁵ :

« Les récentes communications sur les risques du CDC, de la FDA et de l'USDA concernant la transmission du virus de la grippe aviaire hautement pathogène ou IAHP (sous-type H5N1) à l'homme par le lait cru ne contiennent aucune preuve de la transmission virale du lait cru à l'homme dans la littérature évaluée par les pairs.

Un grand nombre de preuves scientifiques tirées de la littérature évaluée par des pairs [...] n'étaient pas l'hypothèse de ces agences gouvernementales américaines selon laquelle l'IAHP [inexistante] se transmet à l'homme par les voies du lait ou de l'alimentation et provoque des maladies. Les preuves scientifiques ne soutiennent pas non plus la recommandation selon laquelle les consommateurs devraient éviter le lait cru et les produits à base de lait cru ». ¹⁶

[souligné dans l'original]

Coleman souligne la série de composants bioactifs présents dans le lait cru, y compris le lait bovin, qui détruisent les agents pathogènes et renforcent la paroi intestinale.

« Bon nombre de ces composants bioactifs du lait cru sont sensibles à la chaleur et peuvent être absents, inactifs ou présents en plus faibles concentrations dans les laits pasteurisés.

Des preuves interdisciplinaires démontrent que le lait cru provenant de vaches saines n'est pas intrinsèquement dangereux, conformément aux preuves des tendances du CDC pour 2005-2020 et aux preuves des avantages et des risques. Il n'existe aucune preuve scientifique que l'influenza aviaire hautement pathogène présente dans le lait cru soit à l'origine de maladies humaines ».

Alors que l'USDA, la FDA et les CDC assurent au public que la pasteurisation rendra le lait sûr, ils notent que « le lait provenant d'animaux infectés est retiré ou détruit », ce qui implique que la pasteurisation à elle seule ne garantit pas la sécurité. Quoi qu'il en soit, les ventes de lait industriel

pasteurisé continuent de décliner inexorablement.

Heureusement, les buveurs de lait cru sont déjà sceptiques à l'égard des déclarations des gouvernements et savent démasquer les mensonges. Les exploitations laitières au lait cru, grandes et petites, font état de ventes florissantes. La crise actuelle de la grippe aviaire n'est qu'un nouveau carrefour aux États-Unis, un ramassis de mensonges entretenus par une industrie laitière malhonnête qui s'en prend à la concurrence.

À propos de l'auteur

Sally Fallon Morell est l'auteur du livre de cuisine à succès « Nourishing Traditions » et de nombreux autres ouvrages sur l'alimentation et la santé. Elle est la présidente fondatrice de la Weston A. Price Foundation (westonaprice.org) et l'une des fondatrices de A Campaign for Real Milk (realmilk.com). Visitez son blog à l'adresse nourishingtraditions.com.

Sources et références

1 Nourishing Traditions®, Got Raw Milk? UCLA Professor of Medicine says “No thanks!”

2 The Weston A. Price Foundation, November, 2007

3 APHIS, Federal and State Veterinary, Public Health Agencies Share Update on HPAI Detection in Kansas, Texas Dairy Herds

4 FOIA request to CDC re: “avian influenza virus” purification

5 Canadian Food Inspection Agency proof of viruses

6 Japan National Institute of Infectious Diseases

7 Animal and Plant Health Agency, UK

8 New FOI to ECDC about avian influenza “virus” and reply

9 CFIA Published Research

10 Healthfully– The Effects of Breathing Raw Sewage Fumes, 27 July, 2017

11 Food Research International, Volume 158, August 2022, 111490

12 Med Hypotheses. 2006; 66(4): 855–857, doi: 10.1016/j.mehy.2005.11.007

13 YouTube, Dr Thomas Cowan–How the COVID RT-PCR test is vulnerable to abuse

14 The Wall Street Journal, Person Tests Positive for Bird Flu in Texas After

Exposure to Cattle

15 Coleman Scientific Consulting (CSC), About

16 Coleman Scientific Consulting (CSC), Where Is the Evidence?